

L'HISTOIRE ILLUSTRÉE DES LIEUX THÉÂTRAUX

Au milieu du XVI^{ème} siècle

En Angleterre

D'abord, des compagnies itinérantes professionnelles installent des tréteaux dans les cours d'auberges.

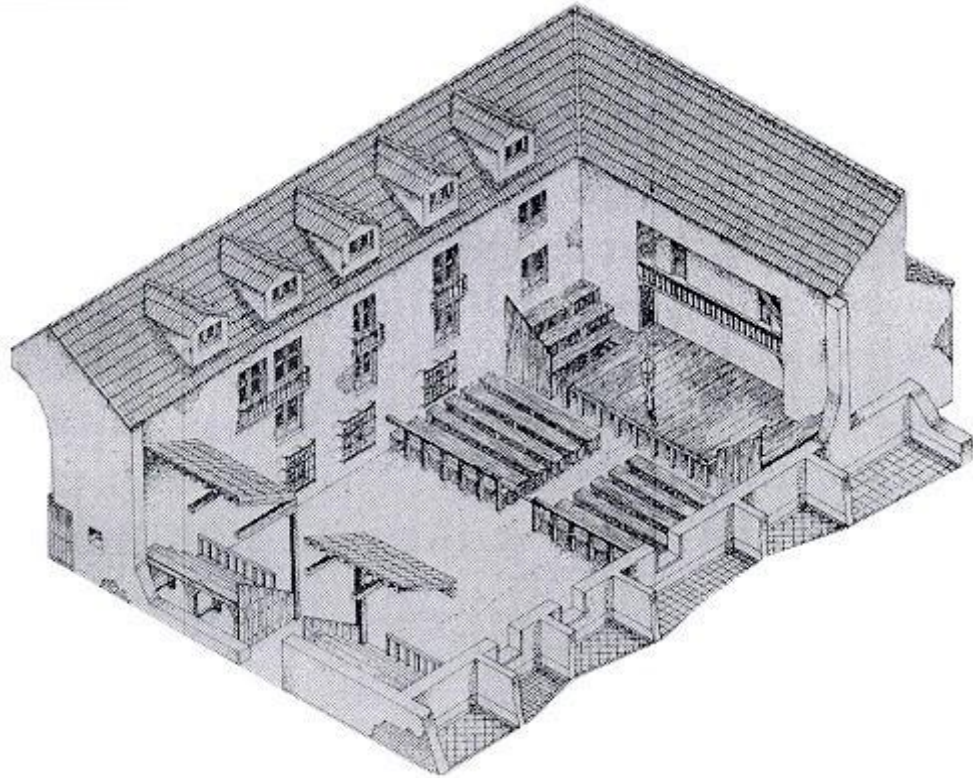
Mais cela ne suffit pas, l'Angleterre, grande puissance économique, a besoin d'entendre des histoires, de redécouvrir sa langue, jusqu'alors commerciale, avec une autre oreille, celle de la poésie. A cette époque en Europe, ce sont les auteurs qui font et mènent le théâtre.

Elisabeth 1^{ère} construit les premiers théâtres fixes, cylindriques, où 2000 spectateurs occupent un parterre circulaire sur 3 côtés de la scène, entouré de galeries. Les auteurs sont protégés par la Reine, sont actionnaires ou propriétaires des lieux : Shakespeare, Théâtre du Globe. L'action est rapide. Il y a peu de décors. En revanche, le jeu des acteurs et les costumes se développent.



En Espagne

Pendant longtemps, en Espagne, il n'existait pas de lieux pour la représentation théâtrale.



Maquette d'un corral

Les scènes étant déjà sur roues, les premières troupes de métier n'hésitent pas à prendre la route. Et, comme leurs semblables anglaises, elles choisissent le lieu clos (donc payant) des cours d'auberge.

Mais, comme le succès exige davantage de place, elles inventent le « corral »

Les différentes villes d'Espagne ont alors aménagé des cours intérieures bordées de maisons : le « corral » est ainsi né.

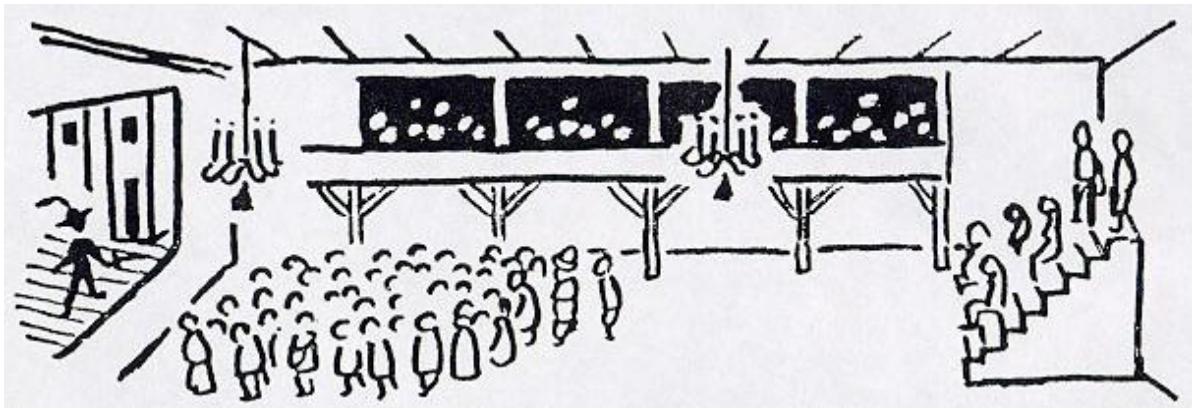
Les gens les plus fortunés sont aux fenêtres.

Des « loges » grillées, au rez-de-chaussée des maisons, permettent aux Grands, et même au roi d'assister au spectacle sans être vus. Le public populaire est debout, les femmes séparées des hommes), sur la cazuela (plate forme surélevée).

Le public est difficile, bruyant, prompt à lancer des fruits pourris, des pétards, ou à s'enthousiasmer en criant.

En France

C'est la salle rectangulaire du Jeu de Paume (ancêtre du tennis) qui est aménagée pour le théâtre. Le public se tient debout sur un parterre. Les « Confrères », troupe qui joue depuis 143 ans en extérieur, font construire un premier théâtre sur ce modèle, sur un terrain un peu malfamé (où se dressait autrefois la résidence parisienne des Ducs de Bourgogne) : l'Hôtel de Bourgogne. On y joue des mystères dont le public va progressivement se désintéresser.



L'acoustique y est mauvaise et la scène petite. De forme rectangulaire, elles sont longues et étroites.

Les loges et les galeries, sur le pourtour du rectangle, sont occupées par les plus riches, nobles et grands bourgeois et femmes élégantes. Les spectateurs se voient attribuer une place selon leur rang social. Le peuple reste debout dans le parterre au même niveau que la scène. Le public est très remuant : le chahut, les bagarres et les vols sont fréquents. L'assistance, quel que soit son rang social, est agitée : On va, on vient, on parle, et tous ces bruits perturbent les séances.

Louis XIII
Richelieu
Anne d'Autriche
lors d'une
représentation



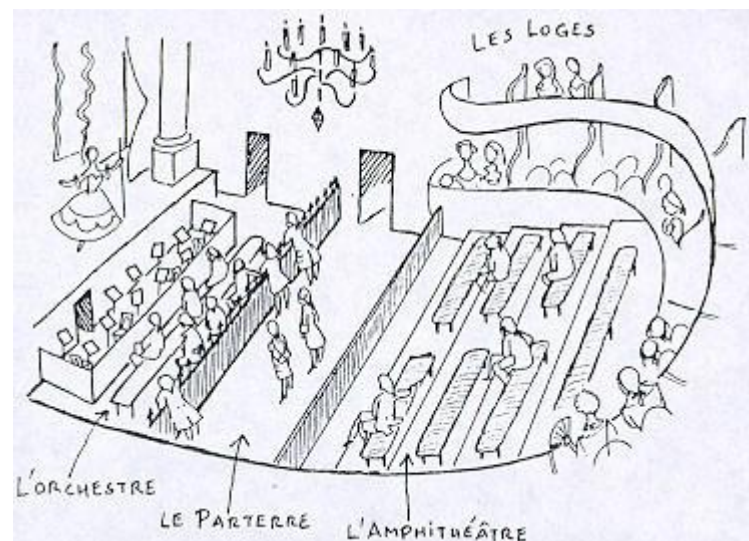
Le parterre est dégagé
pour laisser place aux
spectateurs royaux.

En Italie

Le Théâtre à l'italienne se referme sur une élite qui vient voir le spectacle et « se montrer » !

La scène, utilisant les effets de perspective découverts par les peintres de la Renaissance, est séparée de la salle qui est aménagée avec luxe, comporte des balcons et poulaillers où l'on prend soin de compartimenter les catégories sociales.

Celle-ci est aménagée avec luxe. Elle comporte des balcons et des poulaillers où les catégories sociales sont compartimentées.



Cette époque voit apparaître les 1ers traités de scénographie (Serlio *Second livre de perspective* 1545) et la construction de somptueux théâtres par des architectes de renommée.

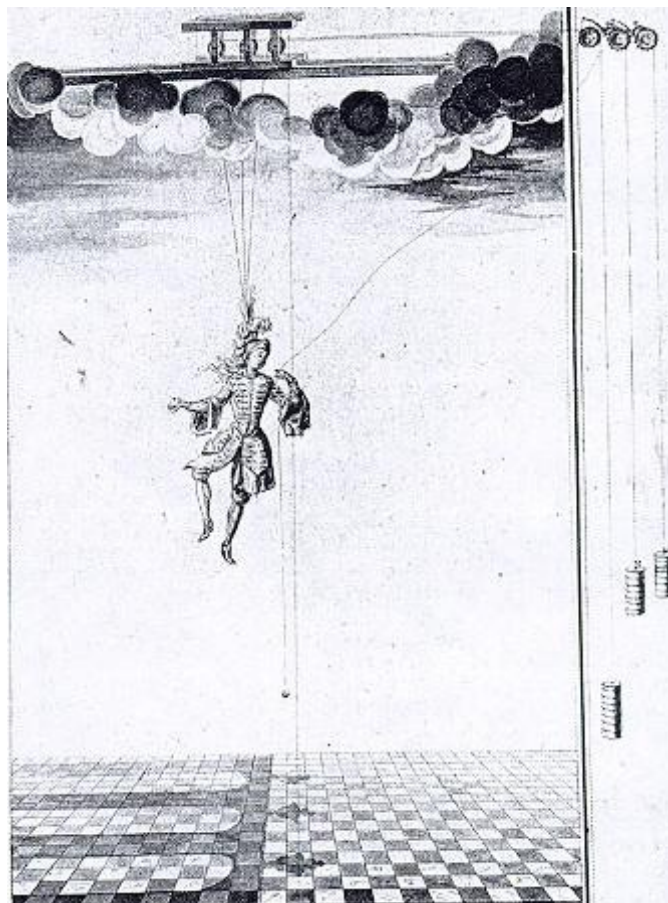
Un style de jeu se développe, la commedia dell'arte, basé sur des personnages aux traits de caractère caricaturaux.

On trouve 3 types de décors : palais royal, rue et forêt, s'adaptant à toutes les pièces (tragédie, comédie, drame satyrique). C'est aussi l'émergence de la machinerie de théâtre.

Au XVIIème siècle

C'est l'avènement du théâtre classique avec Molière, Racine, Corneille. Le théâtre est enserré dans la règle des 3 unités (lieu, temps, action). Les influences italiennes (esprit baroque à grand renfort de décors changés à vue) vont amener des modifications du jeu et des lieux.

Les décors de théâtre évoluent fortement au XVIIème siècle : ils sont plus mobiles. Les spectateurs amateurs de mises en scène plus élaborées peuvent satisfaire leurs goûts en assistant aux comédies ballets que Molière multiplie dans la seconde partie de sa carrière. La comédie accorde une place importante au spectacle et à la mise en scène.



Elle utilise les *pièces à machines* ou *machines de théâtre* qui donnent un effet de « volerie » spectaculaire grâce à une machine masquée par des « nuages ».

Les décors peuvent être extraordinaires, particulièrement au Théâtre du Marais qui s'est spécialisé dans les pièces à machines. On y voit les Dieux traverser l'Olympe, transportés dans les airs, des vaisseaux sur une mer agitée, des apparitions, des incendies.

Les acteurs sont vêtus des habits de leur époque : les amateurs de théâtre généreux offrent aux troupes les vêtements qu'ils ne veulent plus porter.



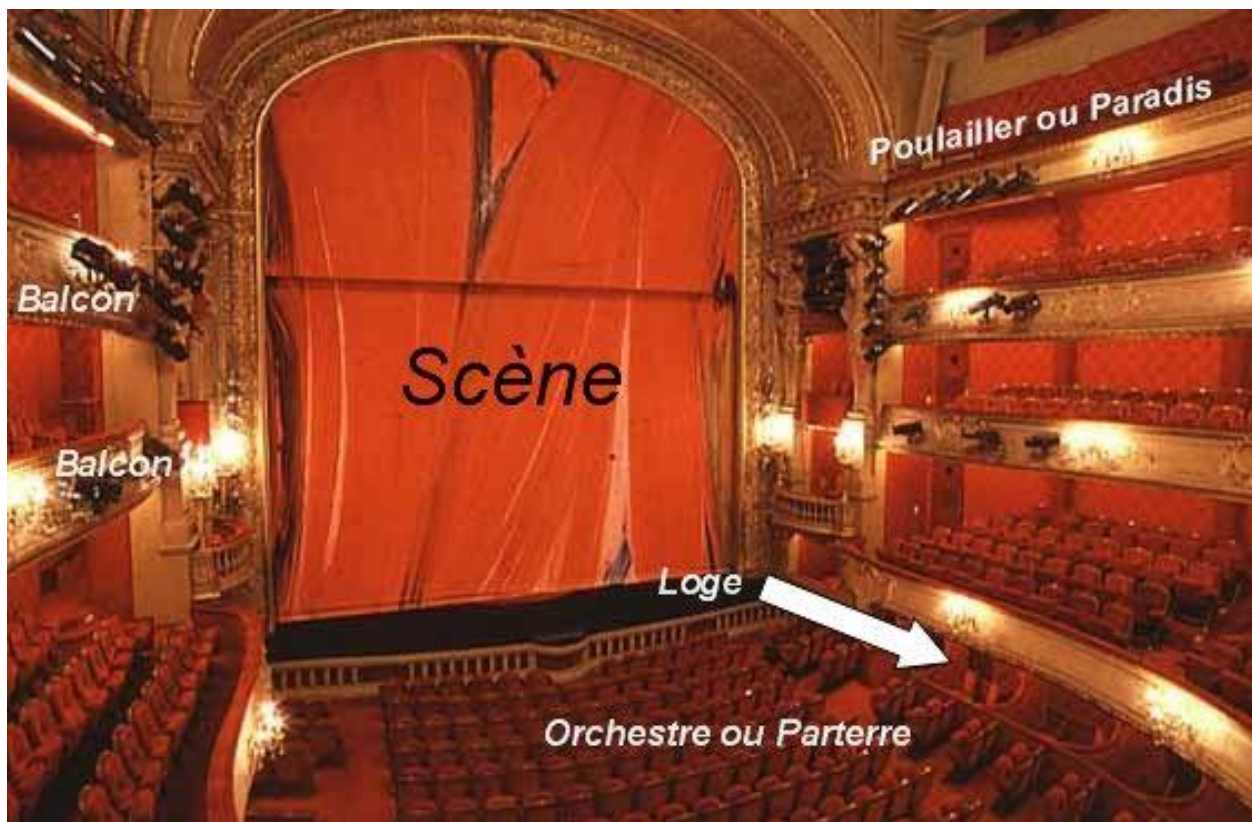
Madeleine Béjart dans *Magdelon*



Aux XVIIIème et XIXème siècles

Le XVIIIème siècle consacra la séparation totale de la SCENE et de la SALLE, qui jusque là s'interpénétraient.

C'est au milieu du XVIIIème siècle que s'ouvrent, dans la plupart des villes, des salles à l'italienne.



Le théâtre devient une habitude sociale : on bavarde beaucoup au parterre, on se contemple d'une loge à l'autre et, par une sorte de retournement, les acteurs semblent eux aussi très occupés par le spectacle que leur offre le public.

Les lustres sont prêts, la représentation va commencer, mais on joue encore beaucoup à voir et à être vu.



Sur scène, un répertoire « complaisant » est joué par des acteurs vedettes plus préoccupés de mettre en valeur leur propre personne que de défendre de « grandes » valeurs communes.

Parmi eux, Françoise - Marie Raucourt (1756-1815), Mademoiselle George (1787-1867), Bocage (1797-1863), Marie Dorval (1798-1849).

A la fin du XIXème et au début du XXème siècle

La magie du théâtre jusqu'alors baigné dans la pénombre s'éteint avec l'apparition de l'éclairage électrique.

Dehors, les temps changent aussi. Le public se lasse de ces spectacles qui n'ont rien à dire ou à défendre.

Une multitude de théâtres a poussé dans Paris, mais les salles vont être désertées.

Ce sont les spectateurs qui vont monter sur scène pour y mettre ce dont ils rêvent et vont faire émerger la notion de metteur en scène : un employé du Gaz, André Antoine, un lycéen, Paul Fort, et un gérant de galerie d'Art, Jacques Copeau.

Ces pionniers vont repenser le théâtre en défendant des idées importantes à leurs yeux, des messages à adresser au public. Pour cela, tout va être repensé : le jeu, l'espace et le rapport entre la scène et la salle.